

## Ils ont accueilli un enfant juif pendant la guerre

Joseph et Marie-Louise Triguel, décédés, étaient des Justes. Mardi 30 mai, René Triguel, fils de Joseph et Marie-Louise, a reçu, à titre posthume le diplôme et la médaille de «Justes parmi les Nations» destinés à ses parents. Ils lui ont été remis par un représentant de l'ambassade d'Israël en France. Le nom de M. et Mme Triguel est désormais gravé sur le Mur d'honneur du jardin des Justes parmi les Nations, à Yad Vashem, à Jérusalem.

C'est en juillet 1942 que M. et Mme London, d'origine polonaise, éloignent leur fils Albert, âgé de 3 ans, de Paris et le placent en nourrice à Aulnay-sous-Bois. Les 15 et 16 juillet 1942, les parents d'Albert et son frère aîné sont arrêtés. Il ne reverra jamais sa famille. Alors que la nourrice tente de rapprocher Albert de ses parents, un agent lui conseille d'éloigner l'enfant. Il fera un séjour d'un an chez un fermier en Normandie par le biais d'organismes. Puis il arrive

à Fougerolles-du-Plessis, chez M. et Mme Triguel, en décembre 1944.

C'est une famille modeste avec deux enfants. Joseph, le père, est cantonnier municipal. La mère reste au foyer et fait quelques travaux de couture. Un autre enfant juif est présent dans le foyer. Dès son arrivée, Albert est considéré comme un enfant de la famille à part entière. Il participe aux activités, suit les cours à l'école du village et reçoit une éducation religieuse. M. et Mme

Triguel savaient bien ce qu'ils risquaient s'ils étaient dénoncés aux Allemands. Ils ont pris des risques énormes, car protéger ou cacher des Juifs en ces temps là équivalait presque à un arrêt de mort si l'on était découvert.

Après la guerre, Albert part à l'orphelinat Rotschild où il sera retrouvé par des amis fidèles de ses parents, M. et Mme Bastok, qui l'adopteront en 1947. Il restera chez eux jusqu'à son mariage en 1963. Pendant quelques

années après la guerre, Albert est venu régulièrement voir la famille Triguel à Fougerolles-du-Plessis. Il garde encore le souvenir de personnes dévouées et très humbles. «*Merci encore à ces braves gens, que leur souvenir soit honoré et que leur fils René trouve ici l'expression de ma profonde gratitude*» a-t-il déclaré avec beaucoup d'émotion à l'occasion de cette remise de distinction.



*Des retrouvailles émouvantes pour René et Albert.*